

Identifier des composantes sonores	Etablir des correspondances Oral Ecrit	Comprendre	Dire Raconter Lire à haute voix	Ecrire
------------------------------------	--	------------	--	--------

Document d'accompagnement des programmes « Lire, écrire au cycle 3 »

La capacité de lire à haute voix pour autrui n'est pas une conséquence mécanique de l'apprentissage de la lecture. C'est une activité particulière, toujours seconde par rapport à l'acte de lecture silencieuse : il faut avoir lu et compris le texte pour pouvoir le lire à haute voix, il faut avoir décidé de ce que l'on veut faire comprendre, voire ressentir, à son auditoire. On ne demandera donc *jamais aux élèves de lire d'emblée un texte à haute voix, mais on leur laissera systématiquement un temps de lecture personnelle préalable.*

La lecture à haute voix est également utile au maître. Parmi d'autres, **elle est un outil d'évaluation de la maîtrise de la lecture** par les élèves, tant du point de vue de la reconnaissance des mots que de la compréhension. *Cependant, on n'oubliera pas que certains lecteurs peuvent lire très bien à haute voix et être de faibles « compreneurs », et d'autres avoir une lecture à haute voix hésitante alors qu'ils ont une bonne compréhension du texte.*

La lecture à haute voix fait donc l'objet d'un apprentissage particulier, en lien, bien entendu, avec les activités de la classe, sans perdre de vue l'objectif d'améliorer les capacités de communication des élèves.

Capacités	Commentaires
Déchiffrer sans hésitation et sans erreur les mots du texte. Les articuler correctement. Réaliser les liaisons. Avoir une lecture fluide. Etre audible.	Il faut pour cela reconnaître rapidement les mots, lire par groupes de mots, avoir repéré les signes de ponctuation.
Adapter, pour produire une intonation pertinente : – son débit de voix ; – son rythme de lecture ; – la modulation de sa voix.	Il faut pour cela prendre en compte le sens du texte, la valeur de la ponctuation, s'être donné une intention de lecture adaptée au texte, à son activité et à son auditoire.
Avoir de l'avance sur ce qu'il est en train de dire. Lever les yeux vers l'auditoire	Ces deux compétences sont en cours de construction en fin d'école primaire

Les propositions

- **apprendre à repérer les groupes de mots** : ce repérage contribue à affiner la perception du sens d'une phrase autant qu'il en est une conséquence. Des marques dans le texte peuvent préparer la lecture à haute voix ;
- **apprendre à utiliser la ponctuation**. On proposera aux élèves :
 - des phrases un peu longues dans lesquelles le respect de la ponctuation est une condition pour se faire comprendre
 - des phrases dans lesquelles le changement de ponctuation entraîne une modification du sens ou des phrases ambiguës ;
- **s'entraîner à l'articulation** avec des jeux et des exercices de type vi relangue
- **s'entraîner à moduler la voix** en fonction du sens du texte ou de son intention.

Avant la lecture à haute voix, il convient de :

- **comprendre le texte, se donner des intentions de lecture** ;
- **préparer sa lecture : encadrements, soulignements, marques de pauses et de liaisons, prise en compte** des critères de réussite déterminés en classe, etc. ;
- éventuellement, s'entraîner à la lecture à haute voix avec un magnétophone ou un auditeur.

Après la lecture, on peut utiliser le magnétophone pour se réécouter et **repérer ses hésitations et ses erreurs à l'aide d'une grille d'évaluation formative**.

Deux domaines à travailler en parallèle

Lire à voix haute : oraliser	Mettre en voix : interpréter
Il s'agit d'un travail essentiellement technique de respect du code et des marques morphosyntaxiques → Maîtrise du code, étude de la langue	Il s'agit d'un travail d'expression → Littérature, poésie, théâtre

1°) Lire à voix haute : oraliser

Il s'agit d'un travail essentiellement technique de respect du code et des marques morphosyntaxiques → Maîtrise du code, étude de la langue

Avant d'oraliser un texte, l'automatisation de la lecture des mots devra être maîtrisée (lecture silencieuse, mots difficiles à déchiffrer commentés) ainsi que compréhension (mots inconnus expliqués, texte compris)

Il s'agit de mettre en place des séances de lecture spécifiques à ne pas confondre avec les temps de lecture à haute voix utilisés dans le cadre des activités habituelles de la classe (énoncé de problème, lecture des consignes ...)

Ces temps de lecture ciblent des composantes précises répertoriées dans le tableau ci-dessous.

Nota : pour sensibiliser les élèves à l'importance de la diction, on pourra leur passer un extrait du film « Le Schpountz » (tirade « Tout condamné à mort aura la tête tranchée ») .

Composantes	Activités décrochées à mener en classe (courtes, régulières conçues comme des entraînements)
Etre audible	Echauffements vocaux comme en chant, en préalable à la lecture. Ma voix est un instrument de musique : 1) La hauteur : « La flûte et le trombone » : sur la phrase : « Fan-tas-tique ! Je vais entrer. Moi qui adore les bonbons ! », un premier élève « jouera de la flûte » en disant cette phrase d'une voix aiguë. Un second « jouera du trombone » en la répétant d'une voix grave... On peut alterner : voix de la flûte, puis du trombone ?.. 2) L'intensité : forte / piano : « Sapristi ! La prendras-tu, cette souris ? » : un premier élève lit cette phrase d'une voix normale. Un de ses camarades lui répond en reprenant d'une voix très douce. Puis un troisième répète en hurlant... - NB : On peut également travailler le crescendo - decrescendo ... Le maître ou un élève peut devenir chef d'orchestre et commander l'intensité par le geste. Pour parler loin : - On joue à dire une phrase à un camarade placé tout à l'autre bout de la classe. On n'a pas le droit de parler fort, il faut « parler loin » pour se faire comprendre. Le récepteur répètera la phrase
Articuler	Vire langues et exercices de diction Cf. annexes A1, A2
Maîtriser le débit	- Travail sur la vitesse de diction ou de chant à partir d'une trace écrite au tableau - Chœur et lectures chorales, canons parlés : collectif, demi classe Préparation : compréhension, déchiffrement Lecture collective d'un texte rythmé (variation possible du rythme : métronome, de l'intensité : fort, faible. - L'écho grandissant : deux par deux alternativement, la classe sur deux lignes opposées Le premier lit une phrase très doucement, l'autre répète plus fort ... etc. Jouer sur l'amplitude : il faut commencer très doucement et finir très fort en augmentant très progressivement la puissance de la voix. - Lire un texte à plusieurs voix : groupe de lecteurs lisant en fonction d'une règle (1 ligne sur 2, personnage A / personnage B...)
Maîtriser sa respiration Les groupes de souffle	Extraire une phrase d'un contexte connu des élèves. La copier au tableau sans ponctuation interne. Exemple : « Lise la caissière l'apercevant s'enfuit en poussant des cris. »... Les élèves proposent un découpage en groupes de souffle, et on essaie de dire la phrase en respectant les groupes, limités par des traits : « Lise / la caissière / l'apercevant / s'enfuit en poussant des cris. »
Respecter la ponctuation	- Connaître les signes de ponctuation et leur valeur (travail sur l'étude de la langue) - Placer les signes de ponctuation (Etude de la langue). Ponctuer deux ou trois phrases, avec un choix réduit de signes de ponctuation - Repérer et interpréter les signes de ponctuation (lecture orale) Choisir le signe de ponctuation final adapté à chaque phrase et la lire. Lire la même phrase avec un signe de ponctuation finale différent - Les respecter (lecture orale) en situation. Cf. Annexes B1, B2, B3, B4
Respecter les liaisons	<i>Les règles concernant les liaisons requièrent des compétences hors cycle 3. Il est donc important de sensibiliser les élèves à leur utilisation en relation avec leur vécu de la langue française plutôt qu'en appliquant des règles.</i> - Constater l'existence des liaisons : les entendre (oral), les voir (écrit) Il est indispensable de comparer l'écrit et l'oral pour faire constater que ces sons sont à construire et qu'on ne les voit pas. - Comprendre l'origine des sons produits et coder par écrit. - Repérer et interpréter les liaisons (lecture orale) - Les respecter (lecture orale) en situation. Cf. Annexe C1, C2, C3, C4, C5, C6

Démarche pédagogique type pour travailler la lecture à voix haute

(cf. Annexe D1 : le Faunographe – Les éditions du Ricochet – Belin)

Peuvent servir de support à ce travail :

- les textes habituels de la classe (extraits courts)
- textes poétiques
- textes prétextes à problème de déchiffrage

Préalable :

- 1°) Lecture silencieuse du texte
- 2°) Déchiffrage collectif des mots difficiles, au tableau avec découpage par syllabes
- 3°) Compréhension du texte (lexique, structure, implicite, ...)

Etape 1 : mise en place des outils du codage

Texte (entre 4 et 10 lignes) écrit ou projeté au tableau

Devront être codés collectivement au tableau :

- les pauses
- les liaisons
- les groupes de souffle

Lecture offerte puis essais des élèves.

Etape 2 : entraînements collectifs au codage

Mise en commun et lecture oralisée avec utilisation collective de la grille d'analyse.

Lecture offerte puis essais des élèves.

Etape 3 : entraînements individuels au codage

Mise en commun et lecture oralisée avec utilisation collective de la grille d'analyse.

Etape 4 : entraînements avec utilisation individuelle de la grille d'analyse (cf. Annexe D2), témoin des progrès de chacun.

2°) Mettre en voix : interpréter

Il s'agit toujours de lire un texte, mais de manière expressive en travaillant sur la prosodie. Il ne s'agit pas d'un travail de théâtralisation, qui ,lui, est associé à la mémorisation et au travail avec le corps.

Les propositions

Le travail sur la prosodie s'articule sur différents paramètres

- l'intensité de la voix : voix forte, voix douce
- le timbre de la voix : voix aigüe, voix grave
- la vitesse de diction de lecture : rapide, lente, les changements de vitesse, les pauses et arrêts
- la courbe mélodique de la phrase : courbe ascendante pour l'interrogation ...
- le rythme de la phrase et le rythme des mots
- le choix des mots ou groupe de mots à mettre en évidence (accentuation tonique)

Le rôle du maître

- Il ne faut pas que le maître lise le texte en début de séance : afin d'éviter un effet modèle qui cantonnerait l'élève dans une simple imitation.
- Si le maître lit le texte et propose une interprétation elle doit se faire en fin de séquence.

La démarche

- Il est important d'attirer l'attention des élèves sur les composantes de la prosodie, de les lister afin que les élèves se les approprient. Cependant il n'est pas souhaitable d'utiliser une fiche d'évaluation type qui reprendrait ses composantes. Cette fiche serait trop complexe à utiliser et risquerait d'enfermer les élèves dans une interprétation type.

Démarche pédagogique type pour travailler l'interprétation

Cf. Annexe E1 et E2, E3 Le petit violon Jean Claude Grumberg éditions Actes Sud Papiers

Peuvent servir de support à ce travail :

- les textes habituels de la classe (extraits courts, notamment Bernard Friot *Histoires pressées* ; *Nouvelles histoires pressées* ; *Encore des histoires pressées...*)
- textes poétiques
- lectures dialoguées (pièces de théâtre...)

Préalable :

- 1°) Lecture silencieuse du texte
- 2°) Déchiffrage collectif des mots difficiles, au tableau avec découpage par syllabes
- 3°) Compréhension du texte (lexique, structure, implicite, ...)

Etape 1 : questionnement collectif du texte afin de débattre sur les points caractéristiques du texte à mettre en évidence

Etape 2 : mise en place des outils du codage par rapport aux points caractéristiques retenus
Texte (entre 4 et 10 lignes) écrit ou projeté au tableau

Devront être codés collectivement au tableau :

- l'intensité de la voix : voix forte, voix douce
- le timbre de la voix : voix aigüe, voix grave
- la vitesse de diction de lecture : rapide, lente, les changements de vitesse, les pauses et arrêts
- la courbe mélodique de la phrase : courbe ascendante pour l'interrogation ...
- le rythme de la phrase et le rythme des mots
- le choix des mots ou groupe de mots à mettre en évidence (accentuation tonique)

Etape 3 : essais des élèves, confrontation et critique des interprétations (aide possible d'enregistrements ou autre)

Etape 4 : Garder en mémoire les textes travaillés (bibliothèque sonore, ou cahier de lecture)

Etape 5 : On peut, à partir d'un texte codé (par le maître ou par un groupe d'élèves) demander l'interprétation de ce texte à la classe.

Les matériels :

- le magnétophone est un outil à privilégier. Il permet à l'élève de s'entendre, de se décentrer pour s'évaluer et progresser. Cela permet également au groupe de revenir sur une production afin de repérer et de s'approprier les effets produits.

Annexe A : vire langues

Un site qui propose des vire langues à entendre :

http://www.tv5.org/TV5Site/publi-cation/publi-39-Les_virelangues.htm

Suggestions d'activités :

1. Photocopier en double une partie des cartes. En distribuer une à chaque élève. Les élèves se déplacent librement dans la salle. Au signal chacun doit chuchoter la phrase et retrouver celui qui chuchote la même phrase. Une fois tous d'eux s'assoient. Quand tout le monde est assis, chaque paire propose sa phrase sur plusieurs intonations.
2. Distribuer une carte à chaque élève qui doit la lire ou la réciter plusieurs fois de plus en plus fort.

1.

Un chasseur sachant
chasser sait chasser
sans son chien de
chasse.

2.

Je suis ce que je suis et
si je suis ce que je suis,
qu'est-ce que je suis ?

3.

Santé n'est pas sans T,
mais maladie est sans
T.

4.

Les chaussettes de
l'archiduchesse sont-
elles sèches ?
Archi-sèches !

5.

L'Arabe Ali est mort au
lit.
Moralité : Eh ! Maure
Ali, t'es mort alité.

6.

Où niche la pie?
La pie niche haut.
Où niche l'oie?
L'oie niche bas.
Où niche l'hibou ? L'hibou
niche ni haut ni bas !

7.

Mon père est maire,
mon frère est masseur.

8.

Ces cerises sont si
sûres qu'on ne sait pas
si c'en sont.

9.

Un dragon gradé
dégrade un gradé
dragon.

10.

Tes laitues naissent-
elles ? Si tes laitues
naissent, mes laitues
naîtront.

11.

Le blé s'moud-il ?
L'habit s'coud-il ?
Oui l'blé s'moud,
l'habit s'coud.

12.

Pauvre petit pêcheur,
prend patience pour
pouvoir prendre
plusieurs petits
poissons.

13.

Dans la gendarmerie,
quand un gendarme rit,
tous les gendarmes
rient dans la
gendarmerie.

14.

Pourquoi les alliés ne
se désolidariseraient-ils
pas.

15.

Rat vit riz,
Rat mit patte à ras,
Rat mit patte à riz,
Riz cuit patte à rat.

16.

Cette taxe fixe
excessive est fixée
exprès à Aix par le fisc.

17.

Cinq chiens chassent
six chats.

18.

Pruneau cuit, pruneau
cru, ...

19.

Trois petites truites non
cuites
trois petites truites
crues

20.

Tu t'entêtes à tout
tenter, tu t'uses et tu te
tues à tant t'entêter.

21.

Elle est partie avec
tonton, ton Taine et ton
thon.

21.

Marcel porc tua. Sel n'y
mit, vers s'y mit, porc
gâta.

22.

Le poivre fait fièvre à la
pauvre pieuvre.

23.

Ces six saucissons-ci
sont si secs qu'on ne
sait si s'en sont.

24.

Je dis que tu l'as dit à
Didi ce que j'ai dit jeudi.

25.

Une bien grosse grasse
mère avec de biens
beaux gros gras bras
blancs.

26.

Suis-je bien chez ce
cher Serge ?

27.

Si ces six cents six
sangsues sont sur son
sein sans sucer son
sang, ces six cents six
sangsues sont sans
succès.

28.

Ce ver vert sévère sait
verser ses verres verts.

29.

Les Autrichiens ont
d'autres chiens !

30.

Si ma tata tâte ta tata,
ta tata sera tâlée.

31.

Qu'a bu l'âne au lac ?
L'âne au lac a bu l'eau.

32.

Trois tortues trottaient
sur un trottoir très
étroit.

33.

Les vers verts levèrent
le verre vert vers le ver
vert.

34.

Si six cent scies scient
six cent saucisses,
six cent six scies
scieront six cent six
saucissons.

35.

Son chat chante sa
chanson.

36.

As tu été à Tahiti ?

37.

Un généreux déjeuner
régénérerait des
généraux dégénérés.

38.

Seize jacinthes sèchent
dans seize sachets
secs.

39.

Le fisc fixe exprès
chaque taxe fixe
excessive
exclusivement au luxe
et à l'acquis.

40.

Zazie causait avec sa
cousine en cousant.

41.

Un taxi attaque six
taxis.

42.

Tentas-tu, Tantale, de
tremper ta langue ?

43.

Cinq gros rats grillent
dans la grosse graisse
grasse.

44.

Poisson sans boisson,
c'est poison !

45.

Chouette chaussures!

46.

Si ça se passe ainsi,
c'est sans souci.

47.

Gal, amant de la reine,
alla, tour magnanime,
galamment de l'arène à
la tour Magne à Nîmes.

48.

Chat vit rô
rôt tenta chat
chat mit patte à rô
rôt brûla patte à chat
chat quitta rô.

49.

As-tu vu le tutu de tulle
de Lili d'Honolulu ?

50.

Ta tante t'attend.
- J'ai tant de tantes.
Quelle tante m'attend?
- Ta tante Antoinette
t'attend.

51.

La pipe au papa du
Pape Pie pue.

52.

Dans ta tente ta tante
t'attend.

53.

Ces Basques se
passent ce casque et ce
masque jusqu'à ce que
ce masque et ce casque
se cassent.

54.

La cavale aux Valaques
avala l'eau du lac et
l'eau du lac lava la
cavale aux Valaques.

55.

Six saucisses sèches

56.

Lulu lit la lettre lue à Lili
et Lola alla à Lille où
Lala lie le lilas.

57.

Des blancs pains,
des bancs peints,
des bains pleins.

58.

Mur pourrit, trou s'y fit,
rat s'y mit, chat l'y vit,
rat s'enfuit, chat suivit,
rat fut pris.

59.

La roue sur la rue roule;
la rue sous la roue
reste.

60.

Je veux et j'exige
d'exquises excuses.

61.

Ciel, si ceci se sait ces
soins sont sans
succès.

62.

L'assassin sur son sein
suçait son sang sans
cesse.

63.

Tonton, ton thé t'a-t-il
ôté ta toux ?

64.

Didon dîna, dit-on, du
dos d'une dinde, don
d'un don du Doubs, à
qui Didon a dit: Donne,
donc, don, du dos
d'une dinde.

65.

Trois gros rats gris
dans trois gros trous
ronds rongent trois
gros croûtons ronds.

66.

J'ai vu six sots suçant
six cent six saucisses,
six en sauce et six
cents sans sauce.

67.

La grosse cloche
sonne.

68.

Si six cents couteaux-
scies scient, en six, six
cent six saucisses, la
cuisine est sale.

69.

Pierre qui roule
n'amasse pas mousse.

70.

Si ton tonton tond ton
tonton,
ton tonton sera tondu
par ton tonton.

71.

Sachez, mon cher
Sasha, que Natasha
n'attacha pas son chat !

72.

Papier, panier, piano.

73.

Seize chaises sèchent.

74.

La robe rouge de
Rosalie est ravissante.

75.

Si ces six cent six
sangsues sont sans
sucrer son sang, ces six
cent six sangsues sont
sans succès.

76.

Si six scies scient six
cyprés,
six cent six scies scient
six cent six cyprés.

77.

Etant sorti sans
parapluie,
il m'eût plus plu qu'il
plût plus tôt.

78.

Même maman m'a mis
ma main dans mon
manchon.

79.

Ce chasseur sait
chasser sans son chien
dit le sage garde-
chasse, chasseur
sachez chasser sans
chien !

80.

Fait faire à Fabien
fourbe et fautif force
farces fausses et
fantasques.

81.

Fruits frais, fruits frits,
fruits cuits, fruits crus.

82.

Le ver vert va vers le
verre vert.

83.

Piano, panier, panier,
piano.

84.

Vends vestons, vestes
et vareuses vieilles et
vétustes.

85.

Poche plate plate
poche.

86.

La sole a salé son lit
mais la mer a lavé le lit
que la sole a salé et la
sole rissole dans la
casserole.

87.

Juste juge jugez Gilles
jeune et jaloux.

88.

Nino n'a ni nappe ni
nippe et ne nettoie
nylon ni linon.

89.

Ecartons ton carton car
ton carton nous gêne.

90.

Zaza zézaie, Zizi zozote.

91.

Une bête noire se
baigne dans une
baignoire noire.

92.

Un plein plat de blé pilé

93.

Un ange qui songeait à
changer de visage se
trouva soudain si
changé que jamais plus
ange ne songea à se
changer.

94.

Lily lit le livre dans le
lit.

95.

Croix crème, croix
crème, croix crème ...

96.

C'est trop tard pour le
tram trente-trois.

97.

Trois tortues têtus
trottent en trottinette.

98.

Le kitsch tchèque
choque, sauf s'il est
chic.

99.

Tata ! ta tarte tatin tenta
Tonton.
Tonton tâta ta tarte
tatin, Tata.

100.

Sieur, le censeur, sans
cesse sur son séant,
s'assied seul sans
souci sur son seau.

101.

Toto t'as tort, tu t'uses
et tu te tues en
t'entêtant; crois-moi,
Toto tu t'entêtes et j'te
dis qu't'as tort.

102.

Paul se pèle au pôle
dans sa pile de pulls et
polos pâles.

103.

Le cricri de la crique
crie son cri cru et
critique car il craint que
l'escroc ne le croque et
ne le craque.

104.

La caille couve au coin
du pont, au coin du
pont couve la caille, ...

105.

Natacha, n'attacha pas
son chat Pacha qui
s'échappa. Cela fâcha
Sacha qui chassa
Natacha.

106.

Âne et vers et taupe
ont-ils os ?
Âne à os vers non,
taupe si.

107.

Au bout du pont la cane
y pond, au pied du pont
le canard y couve.

108.

Latte ôtée, trou au toit.
Latte remise, trou y'a
plus.

109.

Le mur murant Paris
rend Paris murmurant.

Victor Hugo

110.

Le vif vert filait vite sur
un fil de fer vert.
Le vert fil de fer vit filer
le vilain vert de terre.

111.

Gros gras grand grain
d'orge, tout gros-gras-
grand-grain-d'orgerisé,
quand te dé-gros-gras-
grand-grain-
d'orgeriseras-tu ?
Je me dé-gros-gras-
grand-grain-
d'orgeriserai quand
tous les gros gras
grands grains d'orge
se seront dé-gros-
gras-grand-grain-
d'orgerisés.

112.

Il était une fois, un
homme de foi qui
vendait du foie dans la
ville de Foix. Il dit ma
foi, c'est la dernière
fois que je vends du
foie dans la ville de
Foix car il fait trop
froid.

113.

Le général Joffrin nous
dit : « A Toul, ai perdu
mon dentier.
En général j'offre un
outil à tous les pères
du monde entier. »

117.

Un pâtissier qui
pâtissait chez un
tapissier qui tapissait,
dit un jour au tapissier
qui tapissait : « Vaut-il
mieux pâtisser chez un
tapissier qui tapisse ou
tapisser chez un
pâtissier qui pâtisse? »

118.

Tatie, ton thé t'a-t-il ôté
ta toux,
disait la tortue au
tatou.
Mais pas du tout, dit le
tatou,
Je tousse tant que l'on
m'entend
de Tahiti à
Tombouctou.

119.

Chez les papous, y'a
des papous à poux, et
des papous pas à
poux... Mais chez les
papous, y'a des
papous papas et des
papous pas papas...
Donc chez les papous,
y'a des papous papas
à poux, des papous
papas pas à poux...
des papous pas papas
à poux et des papous
pas papas pas à
poux...

120.

C'est l'évadé du Nevada qui dévalait dans la vallée, dans la vallée du Nevada, qu'il dévalait pour s'évader, sur un vilain vélo volé, qu'il a volé dans une villa, et le valet qui fut volé vit l'évadé du Nevada qui dévalait dans la vallée, dans la vallée du Nevada, qu'il dévalait pour s'évader sur un vilain vélo volé.

121.

Quand un cordier cordant doit accorder sa corde, pour sa corde accorder six cordons il accorde, mais si l'un des cordons de la corde décorde, le cordon décordé fait décorder la corde, que le cordier cordant avait mal accordée.

122.

Tas de riz, tas de rats.
Tas de riz tentant, tas de rats tentés.
Tas de riz tentant tenta tas de rats tentés.
Tas de rats tentés tâta tas de riz tentant.

123.

Coco, le concasseur de cacao, courtoisait Kiki la cocotte. Kiki la cocotte convoitait un caraco kaki à col de caracul; mais Coco, le concasseur de cacao, ne pouvait offrir à Kiki la cocotte qu'un caraco kaki sans col de caracul.

124.

Combien sont ces six saucisson-ci ?
Ces six saucisson-ci sont six sous.
Si ces six saucisson-ci sont six sous, ces six saucissons-ci sont trop chers.

125.

Cinq pères capucins, sains de corps et sains d'esprit, le corps ceint d'une ceinture, portaient sur leur sein le sous-seing des saints capucins.

126.

Le python de la pythonisse a sucé du bois de réglisse.
Il est lisse comme un trombone à coulisse lisse et le python de la pythonisse de tristesse se rapetisse;
il n'est plus en Suisse qu'un piteux piton d'alpiniste chez un droguiste.

127.

Madame Coutufon dit à madame Foncoutu:
- Bonjour, madame Foncoutu! Y a-t-il beaucoup de Foncoutu à Coutufon?
- Il y a autant de Foncoutu à Coutufon qu'il y a de Coutufons à Foncoutu.

128.

Six jeunes gens juchés sur six chaises chuchotaient ceci :
« sage chasseur au front chauve, au sang chaud, aux yeux chassieux, sachez chasser le chat chauve qui se cache sous la chiche souche de sauge séchée. »

129.

T'as ton tacot qu'a la
cote, cocotte!
Qu'attend ton tacot
qu'a la cote?
Mon tacot qu'a la cote
attend dans la côte que
l'accostent des
cocottes. Et toc!

130.

Ah! pourquoi Pépita
sans répit m'épies tu,
dans le puits Pépita
pourquoi te tapis-tu ?
Tu m'épies sans pitié,
c'est piteux de m'épier,
De m'épier Pépita ne
peux tu te passer ?

131.

Un pécheur péchait
sous un pêcher,
le pêcher empêchait le
pêcheur de pécher,
le pêcheur coupa le
pêcher,
le pêcher n'empêcha
plus le pêcheur de
pécher.

132.

Si ton bec aime mon
bec
comme mon bec aime
ton bec,
donne-moi le plus gros
bec
de la Province de
Québec !

133.

134.

Annexe A2 : Exercices de diction

s-ch et z-j

- Seize jacinthes sèchent dans seize sachets sales
- Gisèle songe à la chimie
- La chemise du chimiste sèche
- Sache qu'on chasse chez Serge
- Sachons que Zachée est un sage
- Serge pêche et chasse
- Un chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur
- Le postiche de l'archiduchesse est plein de glaise
- Il a mis une moustache postiche
- Le juge rend justice
- Sachez cacher votre angoisse
- Je vais chez ce cher Serge
- Les chaussettes de l'archiduchesse sont sèches et archi-sèches.
- Six cent six internautes cherchent le site de ce cher Serge et de ses six saucisses sèches

S

- Madame S. est une Suisse. Au sous-sol de sa maison, elle chausse ses souliers secs, saisit son sac et sort sur le seuil, seule dans le silence du soir. Quand soudain, elle aperçoit une scène sensationnelle:
"Sapristi!".
Sous les cent sapins, six cents six sots sans le sou sucent six cents six sucettes au cassis et six cents six saucisses salées. Surprise, madame S. sursaute, glisse sur le sol moussu, puis s'assied sur ses fesses, stupéfaite. Quel suspense!
"Mais c'est... bien sûr! Ce sont six cents six petits Suisses sots, c'est aussi simple que ça! Ce n'est pas sorcier!", soupire madame S. en fronçant les sourcils. Le soleil disparaît bientôt et madame S., soulagée, va s'allonger sur son sommier, sans souci.

T

- Si mon tonton tond ton tonton, ton tonton tondu sera.
- Ton thé t'a-t-il oté ta toux ?

V et B

- Vendredi j'ai vu vingt verres vides sur la page de Vivianne et vingt beaux bérets bordeaux sur la page de Bertrand. Samedi, si ça me dit, j'en verrais vingt nouveaux!

Divers

- Il était une fois une marchande de foie qui vendait du foie dans la ville de Foix. Elle se dit « ma foi, c'est la première fois et la dernière fois que je vends du foie dans la ville de Foix ».
- Des billes, des balles, des boules, des quilles (à répéter plusieurs fois)
- Un beau gros bras blanc
- Panier Piano (à répéter plusieurs fois)
- Je prononce un "i" et je ris
- Je prononce un "o" et me voici penaud

- Je prononce un "u" l'as-tu reconnu ?
- Je prononce un "a" me voilà béat !
- Je crie AH AH nous voilà !
- HOU HOU c'est nous
HU HU Je t'ai vu
tout biscornu et tout tordu pauvre Michu !
- Buvons un coup ma serpette est perdue
Mais le manche, mais le manche
Buvons un coup ma serpette est perdue
Mais le manche est revenu
à répéter en transformant tous les sons en "a" puis "e", "i", etc... au choix puis même en "oi";
ce qui donne pour ce dernier par exemple:
Boivois'oi quoi moi soirpoittoi poirdoi
Moi loi moichoi moi loi moichoi
Boivois'oi quoi moi soirpoittoi poirdoi
Moi loi moichoi roivoinoi
- Voici un petit dialogue qui peut être joué par deux élèves.

RENCONTRE

- Nous nous tutoyons ou nous nous vouvoyons ?
- Tutorons-nous ! Vous vouvoyez souvent ?
- Je tutoie parfois mais souvent je vouvoie
- Moi, je me tue à tutoyer, mais tout me voue à vouvoyer
- Vous nous voyez nous vouvoyer ?
- Nous voirons; je veux dire, nous verrons
- Tout à fait, toutefois tout nous fait nous tutoyer; d'ailleurs, qui vous vouvoie?
- Mes parents, mais je ne les vois jamais.
- Ainsi, vos vieux vous vouvoient sans vous voir
- Et toi, qui te tutoie ?
- Mon oncle, mais seulement chez moi
- Donc, ton tonton te tutoie sous ton toit
- Oui, mais mon neveu ne veut nous vouvoyer
- Et que faites-vous des dames ?
- Tutorons les veuves et vouvoyons les tantes
- Mais ma tante est veuve; elle vouvoie son toutou et tutoie sa voiture
- Vous n'aurez qu'à louvoyer, tantôt la tutoyer, tantôt la vouvoyer
- Et les nouveaux venus, les vouvoierons-nous ?
- Je veux voir les nouveaux venus nous vouvoyer. Les nouveaux non vouvoyants se verront renvoyés comme des voyous
- Et les non voyants ?
- Les non voyants vouvoieront !
- Même au nouvel an ? J'aimerais vous y voir, sous leur nombre les non vouvoyants vont vous noyer
- Au nouvel an, votre dévoué n'envoie de vœux qu'aux vouvoyants non dévoyés.
- Vous vous fourvoyez !
- Je ne me fourvoie pas, monsieur, mais je me fous de vous revoir !
- Alors, allez vous faire voir !

Mots et grumots, [Marc Escayrol](#).

Annexe B1 : ponctuation

Déroulement pour chaque série :

Activité 1 : Les phrases ponctuées sont écrites au tableau et un exemplaire papier est remis à chaque élève. Le maître lit chacune des phrases en une fois, les unes à la suite des autres. Ensuite, il lit chacune des phrases en demandant aux élèves quelle phrase a été lue.

Activité 2 : Le maître lit une des phrases de la série. Les élèves ponctuent une phrase neutre (sans ponctuation).

Activité 3 : Le maître lit une des phrases de la série, il demande aux élèves quelle était son intention et il fait trouver de quelle phrase il s'agit.

Série 1

A. Exclamation	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule !
B. Interrogation	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule ?
C. Attirer l'attention sur un détail	Ce jeune homme, décharné, était porteur d'un chapeau ridicule.
D. ... ou sur un autre	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau, ridicule.
E. L'homme est ridicule, pas le chapeau.	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau : ridicule.
F. Ironie	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule...
G. Ménager la surprise	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau... ridicule.

Série 2

A. Interrogation	Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur caché dans l'ombre ?
B. Attirer l'attention sur l'état du petit garçon	Le petit garçon, fatigué, alla s'asseoir contre le mur caché dans l'ombre.
C. Attirer l'attention sur la situation du mur	Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur, caché dans l'ombre.
D. Créer le suspense sur la situation du mur	Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur... caché dans l'ombre.

Série 3

A. Attirer l'attention sur la situation de l'ombre	Devant le bateau, à l'horizon, une ombre semblait sortir de la mer.
B. Attirer l'attention sur l'endroit d'où sort l'ombre	Devant le bateau à l'horizon une ombre semblait sortir, de la mer.
C. Créer le suspense sur ce qu'on voit à l'horizon	Devant le bateau, à l'horizon... une ombre semblait sortir de la mer.

Série 4

A. Exclamation	Les trois voleurs les poches alourdies de fruits prirent la fuite vers le sentier !
B. Attirer l'attention sur les poches	Les trois voleurs, les poches alourdies de fruits, prirent la fuite vers le sentier.
C. Attirer l'attention sur l'endroit où s'enfuient les voleurs	Les trois voleurs les poches alourdies de fruits prirent la fuite, vers le sentier.
D. Créer un sous-entendu pour marquer ce qui retardera les voleurs	Les trois voleurs... les poches alourdies de fruits... prirent la fuite vers le sentier.

Série 5

A. Supprimer le « et »	Les uns dans cette affaire étrange sont attirés par le côté scientifique ; les autres par l'aspect inhabituel.
B. Laisser planer l'ironie sur l'aspect surnaturel	Les uns dans cette affaire étrange sont attirés par le côté scientifique, les autres par l'aspect inhabituel...
C. Attirer l'attention sur l'affaire étrange	Les uns, dans cette affaire étrange, sont attirés par le côté scientifique et les autres par l'aspect inhabituel.

Phrases à ponctuer pour respecter l'intention exprimée par le maître.

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule
 Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule
 Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule

Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur caché dans l'ombre
 Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur caché dans l'ombre
 Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur caché dans l'ombre

Devant le bateau à l'horizon une ombre semblait sortir de la mer
 Devant le bateau à l'horizon une ombre semblait sortir de la mer
 Devant le bateau à l'horizon une ombre semblait sortir de la mer

Les trois voleurs les poches alourdies de fruits prirent la fuite vers le sentier
 Les trois voleurs les poches alourdies de fruits prirent la fuite vers le sentier
 Les trois voleurs les poches alourdies de fruits prirent la fuite vers le sentier

Les uns dans cette affaire étrange sont attirés par le côté scientifique les autres par l'aspect inhabituel
 Les uns dans cette affaire étrange sont attirés par le côté scientifique les autres par l'aspect inhabituel
 Les uns dans cette affaire étrange sont attirés par le côté scientifique les autres par l'aspect inhabituel

Annexe B2 : ponctuation

Les phrases suivantes ne sont pas ponctuées. Elles sont écrites deux fois.

Cherche une ponctuation différente pour la première et la deuxième fois.

Tes phrases doivent avoir un sens différent dans tes deux versions. Tu peux utiliser tous les signes de ponctuation.

La première phrase est donnée en exemple.

Le professeur dit : « L'élève est un ignorant ».

« Le professeur, dit l'élève, est un ignorant ».

A	L'orage éclata le lendemain on apprit qu'il y avait beaucoup de dégâts L'orage éclata le lendemain on apprit qu'il y avait beaucoup de dégâts
B	Nous avons fait le dernier kilomètre en courant nous sommes arrivés à la maison Nous avons fait le dernier kilomètre en courant nous sommes arrivés à la maison
C	André viendra demain si ses parents le veulent bien nous irons au cinéma André viendra demain si ses parents le veulent bien nous irons au cinéma
D	Je vais à l'école où sont mes amis Je vais à l'école où sont mes amis
E	Je suis allé au cinéma avec mon oncle nous avons longtemps discuté du film Je suis allé au cinéma avec mon oncle nous avons longtemps discuté du film
F	Nous avons joué au volley contre le Sporting Club qui a gagné Nous avons joué au volley contre le Sporting Club qui a gagné
G	Quand il le voit entrer en hâte il s'approche de lui Quand il le voit entrer en hâte il s'approche de lui
H	Qui a appelé ton fils Qui a appelé ton fils
I	Il a travaillé dix heures de suite il est allé se reposer Il a travaillé dix heures de suite il est allé se reposer
J	Elle aussi cria Monsieur Seguin stupéfait du coup il laissa tomber son écuelle Elle aussi cria Monsieur Seguin stupéfait du coup il laissa tomber son écuelle
K	Vous n'irez pas là si je vous le dis Vous n'irez pas là si je vous le dis
L	Je vais rentrer chez moi si le mauvais temps continue venez donc me voir Je vais rentrer chez moi si le mauvais temps continue venez donc me voir
M	Catherine reste à la maison pour finir son travail elle ira chez son ami Catherine reste à la maison pour finir son travail elle ira chez son ami

Corrections

A	L'orage éclata. Le lendemain, on apprit qu'il y avait beaucoup de dégâts. L'orage éclata le lendemain. On apprit qu'il y avait beaucoup de dégâts.
B	Nous avons fait le dernier kilomètre en courant. Nous sommes arrivés à la maison. Nous avons fait le dernier kilomètre en courant nous sommes arrivés à la maison
C	André viendra demain si ses parents le veulent bien. Nous irons au cinéma. André viendra demain. Si ses parents le veulent bien, nous irons au cinéma.
D	Je vais à l'école où sont mes amis. Je vais à l'école. « Où sont mes amis ? »
E	Je suis allé au cinéma avec mon oncle. Nous avons longtemps discuté du film. Je suis allé au cinéma. Avec mon oncle, nous avons longtemps discuté du film.
F	Nous avons joué au volley contre le Sporting Club qui a gagné. Nous avons joué au volley contre le Sporting Club. « Qui a gagné ? »
G	Quand il le voit entrer en hâte, il s'approche de lui. Quand il le voit entrer. en hâte il s'approche de lui.
H	« Qui a appelé ton fils ? » « Qui a appelé. — Ton fils »
I	Il a travaillé dix heures. De suite, il est allé se reposer. Il a travaillé dix heures de suite. Il est allé se reposer.
J	« Elle aussi ! » cria Monsieur Seguin stupéfait du coup, il laissa tomber son écuelle. « Elle aussi ! » cria Monsieur Seguin stupéfait, du coup il laissa tomber son écuelle.
K	« Vous n'irez pas là, si je vous le dis ! » « Vous n'irez pas là ! — Si, je vous le dis ! »
L	Je vais rentrer chez moi si le mauvais temps continue. Venez donc me voir ! Je vais rentrer chez moi. Si le mauvais temps continue, venez donc me voir.
M	Catherine reste à la maison pour finir son travail. Elle ira chez son ami. Catherine reste à la maison. Pour finir son travail, elle ira chez son ami.

Annexe B3 : ponctuation

Textes à lire, avec des points d'exclamation

Exclamations

Psst ! Heu ! Ah ! Oh ! Hum ! Ah ! Ouf ! Eh ! Tiens ! Oh ! Peuh ! Pouah ! Ouïe !

Hou ! Aïe ! Eh ! Hein ! Pfuitt !

Tiens! Eh! Peuh! Oh ! Heu ! Bon !

D'après Raymond Queneau

Tiens ! Midi ! Temps de prendre l'autobus ! Que de monde ! Que de monde ! ce qu'on est serré ! Marrant ! Ce gars-là ! Quelle trombine ! Et quel cou ! Soixante-quinze centimètres ! Au moins ! Et le galon, le galon ! Je n'avais pas vu ! Le galon ! C'est le plus marrant ! Ça ! Le galon ! Autour de son chapeau !marrant ! Absolument marrant !

Ca y est le voila qui râle ! Le type au galon ! Contre son voisin ! Qu'est-ce qu'il lui raconte ! L'autre lui aurait marché sur les pieds ! Ils vont se fiche des gifles ! Pour sûr ! Mais non ! Mais si ! Vas-y ! Vas-y ! Mords-y l'œil ! Fonce ! Cogne ! Mince alors ! Mais non ! Il se dégonfle le type au long cou au galon !

C'est sur une place vide qu'il fonce ! Oui ! Le gars !

D'après Raymond Queneau

Annexe B3 : ponctuation

Textes à lire, avec des points d'interrogation

Hésitations

Je ne sais pas très bien où ça se passait...

Dans une église, une poubelle ? Un autobus peut-être ? Il y avait là...mais qu'est-ce qu'il y avait donc là ? Des œufs, des tapis, des radis ? Des gens ? Oui, mais avec encore toute leur chair autour, et vivants. Je crois bien que c'est ça. Des gens dans un autobus.

Mais il y en avait un (ou deux ?) qui se faisait remarquer, je ne sais plus très bien par quoi.

Par sa jeunesse ornée d'un long ... nez ? menton ? pouce ? non : cou, et d'un chapeau étrange, étrange, étrange.

Il se prit de querelle, oui c'est ça, avec sans doute un autre voyageur (homme ou femme ? enfant ou vieillard ?)

Je crois bien que c'est le même personnage que je rencontrai, mais devant une église ? devant un chantier ? devant une poubelle ? Avec un camarade qui devait lui parler de quelque chose, mais de quoi ? de quoi ? de quoi ?

d'après Raymond Queneau

Annexe B4 : ponctuation

Mettre en relation la ponctuation forte avec le sens global d'un texte
(d'après Banquoutils)

Exercices avec des documents qui présentent des sens différents selon leur ponctuation

Exercice 1

Consigne :

Ponctue ces suites de mots afin qu'elles soient compréhensibles (sens logique ou poético-farfelu) :

la pluie tombait dans les maisons les enfants s'ennuyaient
il neigeait dans sa tête défilaient des paysages ensoleillés
le chien aboie dans l'arbre un oiseau lui répond
les radis poussent sur la table de la cuisine le beurre ramollit

Phrases extraites de *Outils pour le français*, éd. Magnard.

Exercice 2

Proposer le texte ponctué de deux façons différentes avec des questions identiques qui attendent des réponses différentes.

(Réponses à justifier)

Le lion mangeait sa compagne. Melba le regardait d'un air intéressé. Dans la savane, la bête avalait goulûment son copieux repas, sans prêter attention à la nuit qui tombait. Lentement, il mastiquait sa femelle attendrie, fermant les yeux, se disait :

« Quel bon repas ! »

1- Que mange le lion ?

2- Qui se dit que le repas est bon ?

Le lion mangeait. Sa compagne, Melba, le regardait d'un air intéressé. Dans la savane, il avalait goulûment son copieux repas, sans prêter attention à la nuit qui tombait. Lentement, il mastiquait. Sa femelle attendrie, fermant les yeux, se disait :

« Quel bon repas ! »

1- Que mange le lion ?

2- Qui se dit que le repas est bon ?

Exercice 3

Proposer à une partie de la classe un texte ponctué d'une façon, à l'autre partie, de l'autre façon ; lancer le débat en posant les mêmes questions.

Le Prince charmant regardait au loin. La Princesse attendait sa libération depuis si longtemps, dans la plus haute tour de ce château maudit, désespérant de voir quelqu'un venir à son secours. « La belle Frédégonde, disait le Chevalier, se lamente entre ses quatre murs. Il faut donc que j'intervienne. A l'attaque ! »

1- Qui est prisonnier dans la plus haute tour ?

2- Qui dit : « A l'attaque ! » ?

Le Prince charmant regardait au loin la Princesse, attendait sa libération depuis si longtemps dans la plus haute tour de ce château maudit, désespérant de voir quelqu'un venir à son secours. La belle Frédégonde disait : « Le Chevalier se lamente entre ses quatre murs. Il faut donc que j'intervienne. A l'attaque ! »

1- Qui est prisonnier dans la plus haute tour ?

2- Qui dit : « A l'attaque ! » ?

Exercice 4

Consigne :

Lire le texte ponctué puis demander aux élèves d'expliquer la présence de l'avant-dernier point de chaque paragraphe (Du CM1 à la 5e).

Un jeune escargot qui partait en vacances rencontra en chemin une vieille tortue qui admirait le paysage. C'était la première fois que l'escargot voyait une tortue et il fut très surpris en découvrant que les escargots n'étaient pas les seuls animaux à transporter leur habitation sur leur dos. Seulement, cette vieille tortue lui parut très grosse et très laide. Il ne se gêna pas pour le lui dire. La tortue, furieuse, grimpa sur un rocher, sauta sur l'escargot et l'écrasa. Sous sa carapace.

Très loin de là, une jeune tortue qui partait en vacances rencontra en chemin un vieil escargot qui admirait le paysage. C'était la première fois que la tortue voyait un escargot et elle fut très surprise en découvrant que les tortues n'étaient pas les seuls animaux à transporter leur habitation sur le dos. Seulement, ce vieil escargot lui parut très petit et très laid. Elle ne se gêna pas pour le lui dire. L'escargot, furieux, grimpa sur un rocher, sauta sur la tortue et s'écrasa. Sur sa carapace.

« Escargot et tortue, tortue et escargot » extrait Histoires pressées B. Friot, édition Milan Poche

Annexe C1 : liaison → faire des constats

Le maître lit chaque phrase, les élèves comparent ce qu'ils ont entendu à ce qu'ils voient.
Puis codage au tableau des liaisons.



Ecoutez les 8 phrases suivantes. Dites si vous entendez la liaison [n] entre le **n** et la voyelle qui suit (✓) ou non (✗) :

		(✓) [n]	(✗) [n]
	Je suis né en n Espagne.	☐	☐
	Je pars demain n après-midi.	☐	☐
	Mon n ami aime le judo.	☐	☐
	Nous avons un n enfant.	☐	☐
	Jean n apprend le chinois.	☐	☐
	Ce magasin n ouvre bientôt.	☐	☐
	J'ai bien n appris la leçon.	☐	☐
	En n été, je vais à Tours.	☐	☐



Ecoutez les 8 phrases suivantes. Dites si vous entendez la liaison [t] entre le **t** et la voyelle qui suit (✓) ou non (✗) :

		(✓) [t]	(✗) [t]
	Elles habitent t en France.	☐	☐
	C'est t une bonne idée.	☐	☐
	Ils vont t au cinéma.	☐	☐
	Entrez ! C'est t ouvert !	☐	☐
	Tu connais ce restaurant t italien ?	☐	☐
	Cet t hôtel est bon marché.	☐	☐
	Ma soeur a un petit t ami.	☐	☐
	Mon appartement t est petit.	☐	☐



Ecoutez les 8 phrases suivantes. Dites si vous entendez la liaison [z] entre le **s / x** et la **voyelle qui suit** (✓) ou non (✗) :



Vous **s** êtes français ?

[z]	[z]
☐	☐



Tu veux **x** un thé ?

☐	☐
--------------------------	--------------------------



Ils **s** habitent à Bordeaux.

☐	☐
--------------------------	--------------------------



Elle a six **s** ans.

☐	☐
--------------------------	--------------------------



Tu es **s** italien ?

☐	☐
--------------------------	--------------------------



Mes parents **s** ont deux chats.

☐	☐
--------------------------	--------------------------



Où vont les **s** enfants ?

☐	☐
--------------------------	--------------------------



Je pars **s** en France demain.

☐	☐
--------------------------	--------------------------

Annexe C2 : liaison → les repérer, les coder, les lire

Les élèves lisent les groupes de mots.

Ils indiquent les liaisons, ils cherchent le son associé (z s x → [z], t d → [t], f → [v])

Confrontation collective et lecture des phrases au tableau.

Elaboration de la règle : consonne voyelle

s + voyelle, s + h

les grands arbres
les bons amis
les petites habitudes
les jeunes enfants
les gens heureux
les hommes
les enfants
trois amis
les enfants
mes élèves
certaines idées
les avenues

de petits hommes
nous avons
vous êtes
Ils avancent
C'est plus important !
C'est moins original !
Ils adorent leurs amis.
Si vous écoutiez, vous entendriez.
Cécile a toujours de bonnes idées.
Ses études durent plusieurs années.
Les petits enfants jouent dans un jardin.
Elles ont passé les vacances chez un copain

x + voyelle, x + h

vieux hôtels
aux enfants
Tous aux abris
Ils chantent eux aussi.

J'ai de joyeux amis.
Il est dans un piteux état.
Il m'a réservé un chaleureux accueil.
Ils espèrent d'heureux événements.

z + voyelle

chez eux

n + voyelle

un enfant
un ami
on a
on étudie
on arrive
on aime
un oiseau
un arbre
un ordre

un ami
un an
un homme
son idée
le prochain an
Bon anniversaire !
Son enfant voyage en Italie en ce moment.
Mon ami américain n'a aucun accent.
Un ancien étudiant de Jacques est devenu professeur.

t + voyelle

C'est ici !
C'est un grand musicien.
C'est au troisième étage.
Que fait-on ?
Où vont-ils ?

petit ami
Où sont-ils ?
Où est-elle ?
Ils sont en haut

d + voyelle

Quand il arrivera, appelle-moi.
Quand on veut, on peut !

Quand on pourra, on le fera.
un grand hôtel

f + voyelle

Il a vingt-neuf ans.

Il est neuf heures et demie.

r + voyelle

Lisez le premier article.

Je suis né(e) le premier août.

Stéphane a un léger accent.

Le dernier autobus part dans trois minutes.

g + voyelle

On a eu un long hiver en 2003.

Jouer avec un mot :***Comment se prononce le mot ?***

1. Ma voisine a un chat de race angora.
2. C'est son angora.
3. C'est son petit angora.
4. C'est un petit mignon angora.
5. C'est un petit, mignon et joyeux angora.

1. Ma commune compte mille habitants.
2. Je suis un habitant de mon village
3. Tout habitant est invité à la fête du village.
4. A la fête, il y avait de nombreux habitants.
5. Chers habitants, venez à la fête du village.

1. Dans le jardin, papa a planté un arbre.
2. C'est encore un petit arbre.
3. C'est encore un petit mais bel arbre.
4. Un jour, il sera un grand arbre.
5. Ce sera un majestueux arbre.

1. Papy raconte-moi une histoire.
2. Des histoires, je t'en raconte souvent.
3. Inventer histoires n'est pas mon habitude.
4. Alors lisez histoires de ce livre.
5. Mon histoire commence par « Il était une fois.. »

Annexe C3 : liaison → les repérer, les coder, les lire dans un texte

Le texte est remis aux élèves.

Ils repèrent les liaisons et les codent. Par deux, ils s'entraînent à la lecture à haute voix.

Les animaux sont au désespoir

Que faire au sujet du Putois qui dit des mensonges ?



Putois dit : « j'ai vingt enfants »

Les animaux découvrent qu'il n'a en réalité qu'un enfant.

Ils en ont assez !

Ils vont trouver Lune.

« Je vais donner une leçon à ce Putois

Putois tu pueras de plus en plus quand un mensonge diras ! »

Les dix règles des liaisons (pour l'enseignant)

Il y a toujours liaison entre :

- 1- L'article ou l'adjectif et le nom : [*trois z'enfants, des z'animaux*]
- 2- Les pronoms personnels et le verbe ou en et y : [*vous z'avez, ils z'en veulent*]
- 3- Le verbe et le pronom personnel (inversé) : [*que fait t'il ? Allons z'y*]
- 4- C'est et la préposition qui suit : [*c'est t'avant, c'est t'après*]
- 5- Le verbe et l'attribut : [*il était t'officier, il semblait t'étonné*]
- 6- Les auxiliaires et les participes passés : [*j'avais z'appris, je suis z'étonnée*]
- 7- Les adverbes et ce qui suit : [*il est trop p'occupé, c'est assez z'étonnant*]
- 8- Les prépositions terminées par une consonne et ce qui suit : [*pendant t'un mois, par r'orgueil, chez z'eux*]
- 9- Quant, dont et ce qui suit : [*quant t'à soi, ce dont t'il est question*]
- 10- Dans certaines expressions consacrées par l'usage

Annexe C4 : liaison → les repérer, les coder, les lire dans un texte

A partir d'une chanson connue, les élèves repèrent dans le texte écrit les liaisons entendues.

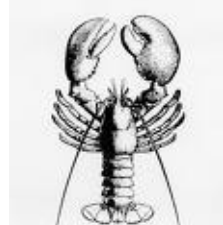
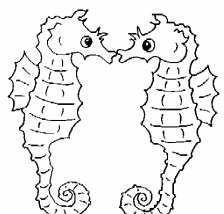
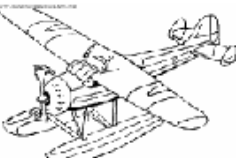
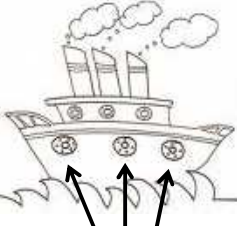
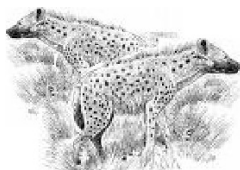
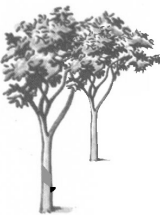
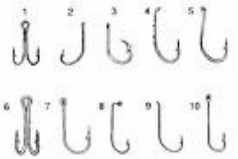
Annexe C5 : liaison → mots commençant par H

⚠ Cet exercice est à réserver aux élèves ne rencontrant pas de difficultés. Il peut donc être proposé en atelier autonome aux élèves bons lecteurs pendant que le maître s'occupe des élèves à besoins spécifiques (cf. annexes C1, C2, C3).

1. On fait remarquer aux élèves que l'on dit des histoires [dé zistoires] mais des haricots [dé aricot].
2. On fait chercher ces mots dans le dictionnaire → les élèves remarquent que haricot est précédé d'un astérisque (*) et pas histoire. Conclusion : * = liaison interdite, pas de * = liaison
3. Fiche de travail

Cherche le mot dans le dictionnaire et indique la liaison si nécessaire (◡, /)

Exemples : des histoires – des / haricots

				
des hérissons	des hiéroglyphes	des haltères	un haubert	un gros homard
				
un hortensia	un hachoir	des harpons préhistoriques	des hippocampes	un hydravion
				
des harpes	un hussard	des grèbes huppés	un harmonica	les hublots
				
un petit hamster	des hyènes	des hévéas	un humérus	des hameçons

Annexe C6 : un texte humoristique qui joue avec les liaisons

Le Gora

Georges COURTELINE
(1858 – 1929)



- BOBÉCHOTTE** : – Trognon, je vais bien t'épater. Oui, je vais t'en boucher une surface. Sais-tu qui est-ce qui m'a fait un cadeau ? La concierge.
- GUSTAVE** : – Peste ! tu as de belles relations ! Tu ne m'avais Jamais dit ça !
- BOBÉCHOTTE** : – Ne me taquine pas la concierge, Trognon ; c'est une femme tout ce qu'il y a de bath ; à preuve qu'elle m'a donné..., devine quoi ?... un gora !
- GUSTAVE** : – La concierge t'a donné un gora ?
- BOBÉCHOTTE** : – Oui, mon vieux.
- GUSTAVE** : – Et qu'est-ce que c'est que ça, un gora ?
- BOBÉCHOTTE** : – Tu ne sais pas ce que c'est qu'un gora ?
- GUSTAVE** : – Ma foi, non.
- BOBÉCHOTTE** : *égayée* : – Mon pauvre Trognon, je te savais un peu poire, mais à ce point-là, je n'aurais pas cru. Alors, non, tu ne sais pas qu'un gora, c'est un chat !
- GUSTAVE** : – Ah !... Un angora, tu veux dire.
- BOBÉCHOTTE** : – Comment ?
- GUSTAVE** : – Tu dis : un gora.
- BOBÉCHOTTE** : – Naturellement je dis : un gora.
- GUSTAVE** : – Eh bien ! On ne dit pas : un gora.
- BOBÉCHOTTE** : – On ne dit pas : un gora ?
- GUSTAVE** : – Non.
- BOBÉCHOTTE** : – Qu'est-ce qu'on dit alors ?
- GUSTAVE** : – On dit : un angora
- BOBÉCHOTTE** : – Depuis quand ?
- GUSTAVE** : – Depuis toujours.
- BOBÉCHOTTE** : – Tu crois ?
- GUSTAVE** : – J'en suis même certain.
- BOBÉCHOTTE** : – J'avoue que tu m'étonnes un peu. La concierge dit : un gora, et si elle dit : un gora, c'est qu'on doit dire : un gora. Tu n'a pas besoin de rigoler, je la connais mieux que toi. [...]
- GUSTAVE** : – Ça ne change rien à l'affaire, et pour ce qui est de dire : un angora, sois sûre qu'on dit : un angora.
- BOBÉCHOTTE** : – Je dirai ce que tu voudras, Trognon ; ça m'est bien égal, après tout. [...] Le tout, c'est qu'il soit joli, hein ?
- GUSTAVE** : – Qui ?
- BOBÉCHOTTE** : – Le petit nangora que m'a donné la concierge et, à cet égard-là, il n'y a pas mieux. Un vrai amour de petit nangora, figure-toi ; pas plus gros que mon poing, avec des souliers blancs, des yeux comme des cerises à l'eau-de-vie, et un bout de queue pointu, pointu comme l'éteignoir de ma grand-mère... Mon Dieu, quel beau petit nangora !
- GUSTAVE** : – Je vois, au portrait que tu m'en traces, qu'il doit être, en effet, très bien. Une simple observation, mon loup ; on ne dit pas : un petit nangora.
- BOBÉCHOTTE** : – Tiens ? Pourquoi donc ?
- GUSTAVE** : – Parce que c'est du Français de cuisine.
- BOBÉCHOTTE** : – Eh ben ! elle est bonne, celle-là ! Je dis comme tu m'as dit de dire.

- GUSTAVE :** – Oh ! mais pas du tout ; je proteste. Je t'ai dit de dire : un angora, mais pas : un petit nangora. (*Muet étonnement de Bobéchotte*) C'est que, dans le premier cas, l'a du mot angora est précédé de la lettre n, tandis que c'est la lettre t qui termine le mot petit.
- BOBÉCHOTTE :** – Ah !
- GUSTAVE :** – Oui.
- BOBÉCHOTTE :** *haussant les épaules* : – En voilà des histoires ! Qu'est-ce que je dois dire avec tout ça ?
- GUSTAVE :** – Tu dois dire : un petit angora.
- BOBÉCHOTTE :** – C'est bien sûr, au moins ?
- GUSTAVE :** – N'en doute pas.
- BOBÉCHOTTE :** – Il n'y a pas d'erreur ?
- GUSTAVE :** – Sois tranquille.
- BOBÉCHOTTE :** – Je tiens à être fixée, tu comprends.
- GUSTAVE :** – Tu l'es comme avec une vis.
- BOBÉCHOTTE :** – N'en parlons plus. Maintenant, Je voudrais ton avis. J'ai envie de l'appeler Zigoto.
- GUSTAVE :** – Excellente idée !
- BOBÉCHOTTE :** – Il me semble.
- GUSTAVE :** – je trouve ça épatant !
- BOBÉCHOTTE :** – N'est-ce pas ?
- GUSTAVE :** – C'est simple.
- BOBÉCHOTTE :** – Gai.
- GUSTAVE :** – Sans prétention.
- BOBÉCHOTTE :** – C'est facile à se rappeler.
- GUSTAVE :** – Ça fait rire le monde.
- BOBÉCHOTTE :** – Et ça dit bien ce que ça veut dire. Oui, je crois que pour un tangora, le nom n'est pas mal trouvé. (*Elle rit.*)
- GUSTAVE :** – Pour un quoi ?
- BOBÉCHOTTE :** – Pour un tangora.
- GUSTAVE :** – Ce n'est pas pour te dire des choses désagréables, mais, ma pauvre cocotte en sucre, j'ai de la peine à me faire comprendre. Fais donc attention, sapristoche ! On ne dit pas : un tangora.
- BOBÉCHOTTE :** – Ça va durer longtemps, cette plaisanterie-là ?
- GUSTAVE :** *interloqué* : – Permets. . .
- BOBÉCHOTTE :** – Je n'aime pas beaucoup qu'on se paye ma tête.
- GUSTAVE :** – Tu t'emballes ; tu as bien tort ! Je dis : « On dit un angora, un petit angora ou un gros angora » ; il n'y a pas de quoi fouetter un chien, et tu ne vas pas te fâcher pour une question de liaison.
- BOBÉCHOTTE :** – D'ailleurs, tout ça, c'est de ma faute et je n'ai que ce que je mérite. Si, au lieu de me conduire gentiment avec toi, je m'étais payé ta poire, tu te garderais bien de te payer la mienne aujourd'hui. C'est toujours le même raisonnement : « Je ne te crains pas ! Je t'enquiquine ! » Quelle dégustation ! Heureusement, il est encore temps.
- GUSTAVE :** *inquiet* : – Hein ? Comment ? Qu'est-ce que tu dis ? Il est encore temps !.. Temps de quoi ?
- BOBÉCHOTTE :** – Je me comprends ; c'est le principal. Vois-tu, c'est toujours imprudent de jouer au plus fin avec une femme. De plus malins que toi y ont trouvé leur maître. Parfaitement ! À bon entendeur... Je t'en flanquerais, moi, du zangora !



Annexe D1 : Séquence de lecture – Lire à haute voix, oraliser

Séances	Objectifs	Déroulement	Supports	Remarques
1°	S'approprier le texte Décoder des mots / sons complexes	Lecture silencieuse Constats, problématisation - différentes graphies du son [j] - mots difficiles à lire - interprétation différentes ... Travail écrit individuel avec 3 couleurs différentes « Souligne : - les mots que tu sais lire - les mots que tu ne sais pas lire - les mots que tu sais lire en partie » Mise en commun au tableau Examiner tous les mots du texte en [j] - justifier - coder - valider - expliquer les mots peu communs (ex : seyant) Oral collectif s'entraîner à lire les mots étudiés	Texte et illustration photocopiés distribué aux élèves puis écrit au tableau	- Pas de lecture offerte - si besoin, l'enseignant peut avoir recours au « cahier des phonèmes/graphèmes » du cycle 2
2°	Décoder, repérer et utiliser les liaisons	Oral collectif s'entraîner à lire les mots étudiés Lecture silencieuse individuelle phrase par phrase puis mise en commun avec validation pour chaque phrase. Utiliser la grille d'analyse Recherche des mots qui s'accrochent quand on les lit par 2 puis mise en commun et codage au tableau puis sur la fiche individuelle S'entraîner collectivement à repérer et lire à voix haute les phrases écrites par le maître au tableau... « ... en s'alliant avec un oursin ouille. » Faire varier les mots en gras qui mettent en jeu la liaison	Texte projeté au tableau Fiche photocopiée séance 1	- La validation peut être effectuée par groupe de 3 ou 4 avec l'utilisation de la grille d'analyse plutôt qu'en groupe classe - Rappel de ce qu'est une liaison par l'enseignant ou travail préalable sur la liaison Cf : activités décrochées - Discuter avec les élèves de la cohérence d'une liaison entre alliant/avec ou oursin/ouille
3°	Décoder, repérer et prendre en compte la ponctuation	Oral collectif s'entraîner à lire les mots étudiés Repérer individuellement les signes de ponctuation Mise en commun et validation sur la valeur et les conséquences sur la mise en voix des différents signes de ponctuation Codage ↘ ↗ / // Entraînement collectif phrase par phrase au tableau	Texte projeté au tableau Fiche photocopiée séance 1	
4°	Lecture expressive, mise en voix	Oral collectif s'entraîner à lire les phrases étudiées dans l'ordre du texte (plusieurs essais par phrase) Lecture continuée à la queue leu leu Changement d'élève à chaque point. Lecture offerte du maître Essais de diction sans texte écrit / début de mémorisation		Prolongements envisageables : Théâtralisation du texte à une ou plusieurs voix, à un ou plusieurs personnages

Annexe D2 : Evaluation lecture – Lire à haute voix, oraliser

NOM Prénom :	Grille d'évaluation élève				
	Texte :	Texte :	Texte :	Texte :	Texte :
	 Date : ... / ... / ...	 Date : ... / ... / ...	 Date : ... / ... / ...	 Date : ... / ... / ...	 Date : ... / ... / ...
Déchiffrer les mots : <i>Je lis les mots sans hésiter et sans me tromper.</i>					
Etre audible : <i>Les autres m'entendent quand je lis.</i>					
Articuler : <i>Je prononce les mots correctement.</i>					
Maîtriser le débit : <i>Je lis les mots ni trop vite, ni trop lentement.</i>					
Maîtriser sa respiration : <i>Je prends le temps de respirer.</i>					
Respecter la ponctuation (1) : <i>Je respecte les pauses et les arrêts.</i>					
Respecter la ponctuation (2) : <i>Je marque les interrogations et les exclamations.</i>					
Respecter les liaisons : <i>Je lie des mots entre eux.</i>					

Le yaïllouille

Comment se mouiller sans craindre les caïmans ? La solution, la tortue yaill la trouva en s'alliant avec un oursin ouille. Incroyable expérience !

« Aïe ! Ouille ! », cria le premier caïman qui faillit payer de son œil sa fulgurante attaque. Il servit de cobaye.

Pas très seyants les piquants, mais efficaces !

Le Faunographe p 61 éditions du Ricochet
Séance 1 : décodage des sons complexes

Le yaïllouille

Comment se mouiller sans craindre les caïmans ? La solution, la tortue yaill la trouva en s'alliant avec  **un**  **oursin** ouille. Incroyable expérience !

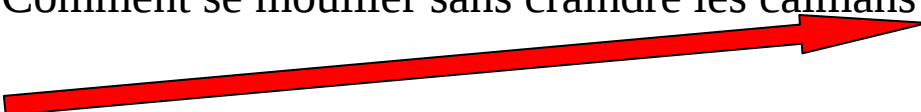
« Aïe ! Ouille ! », cria le premier caïman qui failli payer de son  **œil** sa fulgurante attaque. Il servit de cobaye.

Pas très seyants les piquants,  **mais efficaces** !

Le Faunographe p 61 éditions du Ricochet
Séance 2 : les liaisons

Le yaïffouille

Comment se mouiller sans craindre les caïmans ? //



La solution, / la tortue yaïll la trouva en s'alliant avec un oursin ouille. //

Incroyable expérience !



« Aïe ! Ouille ! », / cria le premier caïman qui



faillit payer de son œil sa fulgurante attaque. //

Il servit de cobaye. //

Pas très seyants les piquants, / mais efficaces ! //



Le Faunographe p 61 éditions du Ricochet
Séance 3

Annexe E1 : Séquence de lecture – Lire à haute voix, interpréter

Séances	Objectifs	Déroulement	Supports	Remarques
1°	Elaborer les paramètres de la prosodie	Ecoute collective avec consigne : « quels sont les changements dans la voix ? » Echange et constitution d'une affiche Essais des élèves à partir de la phrase de l'acteur écrite au tableau en faisant varier un seul paramètre de l'affiche	Extrait sonore « Le Schpountz » avec Fernandel (cf. : la tirade : « Tout condamné à mort aura la tête tranchée »)	Ou autre support audio permettant de caractériser les paramètres de la prosodie
2°	S'approprier l'extrait et son contexte	Lecture silencieuse individuelle Lecture et explication des mots quinquets, universelle, des expressions première mondiale - bonne d'enfants Questionnement de l'extrait et mise en commun (cf. dispositif ateliers de questionnement de textes) Rôle de la didascalie	Texte individuel (cf. E2) Affiche prosodie	Pas de lecture du maître
	Caractériser le texte en vue de sa lecture expressive	Mise en débat des propositions des élèves en relation avec l'affiche Codage au tableau des éléments retenus	Texte au tableau Affiche prosodie	Pas de lecture du maître Codage normalisé pour la classe
3°	Mettre un texte en voix	Rappeler le codage antérieur Essais des élèves Analyse des productions à partir de la fiche des paramètres de la prosodie	magnétophone	
4°	Constituer un répertoire mémoire	Copie de l'extrait sur un support spécifique sans les codages Enregistrement pour la constitution de la bibliothèque sonore	Cahier de lecture	Les codages restent affichés en classe mais n'apparaissent pas sur le cahier de lecture de l'élève pour ne pas les enfermer dans l'utilisation systématique du codage
5°	Réinvestir	Le maître propose un autre texte déjà codé, les élèves s'entraînent à l'interpréter.	(Cf. E3)	

Annexe E2 : Exemple de codage négocié avec les élèves
Extrait « Le petit Violon » Jean-Claude Grumberg éditions Actes Sud Papiers

UNIVERS

(avec un sourire à faire dresser les cheveux sur la tête)

« Bonsoir/ petits et grands,/ bonsoir parents et grands-parents,/ bonsoir militaires et bonnes

d'enfants,// ouvrez tous bien grands vos quinquets // car le cirque Univers ce soir va vous



présenter en première mondiale – universelle devrais-je dire –// le plus petit nain du monde,/



(d)

opposé dans un match de boxe anglaise/ au plus grand géant/ des cinq continents.//

(f)

Allez, allez, en piste ! »



Légende (exemple de codage)	
<u>Mot</u>	: Mots accentués
<u>Syllabe</u>	: Syllabes scandées
 	: ralentir (début et fin)
 	: accélérer (début et fin)
	: de moins en moins fort
(d)	: doucement
	: de plus en plus fort
(f)	: fort
/	: les arrêts

Annexe E3 : Le petit violon Jean-Claude Grumberg Editions Actes Sud – Papiers

Léo

Il ouvre l'arrière de sa roulotte, son étalage apparaît débordant de marchandises. Bonimentant avec entrain.

Tout pour la maison, / tout pour le ménage, / tout pour la femme, les enfants, / tout pour la
table, / tout pour l'école, / tout pour le jeu, // ~~donnez-moi non pas cent,~~ / ~~non pas cinquante,~~
~~non pas quarante,~~ / ~~non pas trente,~~ / ~~non pas vingt,~~ / donnez-moi, // tenez, / dix francs tout
rond et vous emporterez cette pile d'assiette et sa soupière, / ces cuillères et ces couteaux avec
fourchettes, / louche et écumoire, / ou alors ce magnifique ours en peluche qui joue du
tambour et qui danse / et tout ça avec en prime, // gratis, / offert par la maison, / le secret du
(f) (f) (ff)
bonheur, / oui, / j'ai bien dit, / à tout acheteur j'offre le secret du bonheur. //

Comment, mon garçon ? Le petit violon ? Ah non, / non, / désolé, / le petit violon n'est pas à
vendre.